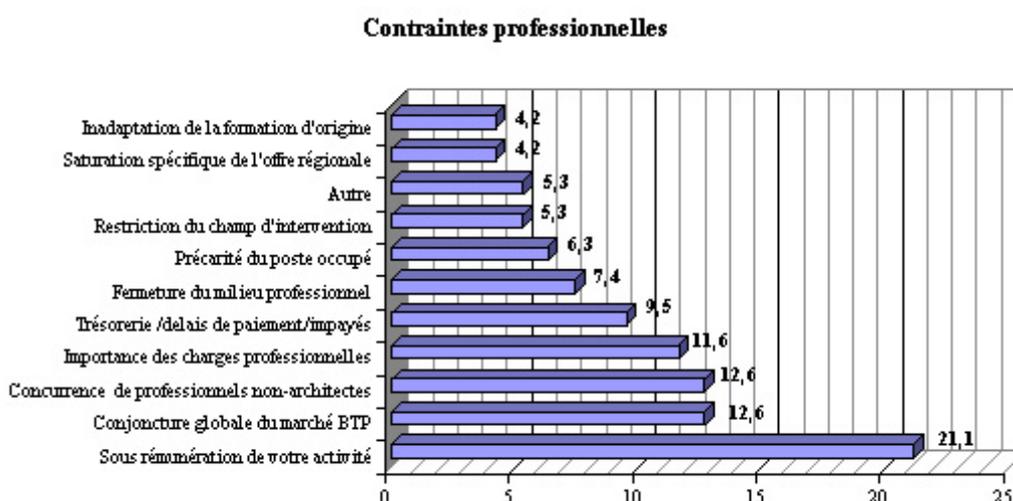


## Contraintes et bilan professionnels

### contraintes professionnelles

#### Impératifs financiers et proximité de professionnels vécus comme concurrents dans une conjoncture globale du BTP peu favorable

La **sous-rémunération de l'activité** est une des contraintes la plus citée **21,1%** [15,8%], contrainte évaluée de façon quasiment identique par les hommes et les femmes. Viennent ensuite à égalité les contraintes liées à la concurrence de professionnels non-architectes et à la conjoncture globale du marché du BTP **12,6%** [respectivement 12,5% et 12,6%], l'importance des charges professionnelles intervient comme troisième facteur de contraintes **11,6%** [11,7%].



La concurrence des professionnels non-architectes est une contrainte vécue de façon plus importante par les femmes (18,9%) que par les hommes (8,6%), de même pour la fermeture du milieu professionnel (13,5% pour 3,4%).

À l'inverse les hommes mettent en avant les contraintes liées aux charges (15,5% contre 5,4% pour les femmes), à la trésorerie (12,1% pour 5,4%), ainsi que la précarité du poste ou de l'activité (8,6% pour les hommes contre 2,7%).

Ces contraintes sont évaluées de manière similaire quel que soit le profil professionnel, **exception faite pour les diplômés exerçant une autre activité dans le secteur public** qui ne mentionnent comme contraintes (33,3% chacune) que l'**inadéquation de la formation d'origine**, la conjoncture globale du marché du BTP et autre.

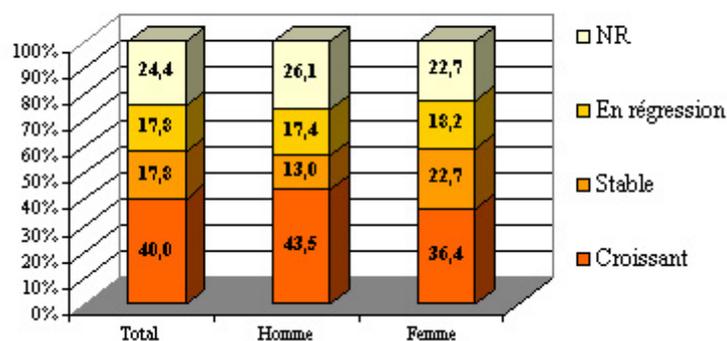
### évolution de l'activité globale

#### Relatif optimisme

**Près des deux tiers (57,8%)** des diplômés déclarent que sur les deux dernières années, **leur activité globale est en croissance (40%)** voire **stable (17,8%)**.

Cette appréciation positive de la situation de l'activité est quand même moins importante que celle qui apparaît dans les données au niveau national [respectivement 50,1% et 27,2%].

### Evolution de l'activité globale

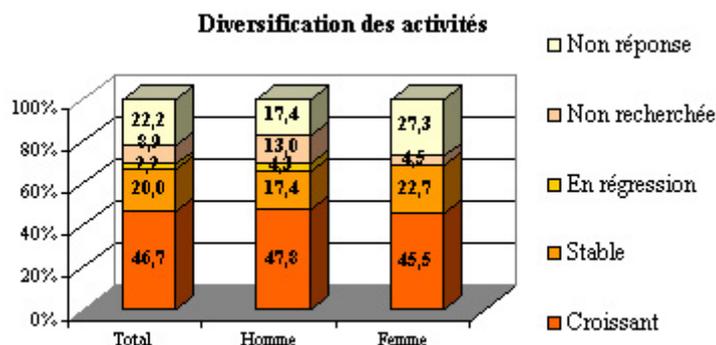


Ce relatif optimisme dans l'appréciation de la croissance pourrait peut-être trouver des explications dans le contexte de la Région Rhône-Alpes Auvergne, en effet il apparaît que les écoles de Lyon, St Etienne et Clermont-Ferrand sont les trois écoles pour lesquelles le pourcentage caractérisant la croissance de l'évolution de l'activité globale est le plus faible sur l'ensemble des écoles ayant participé à l'enquête. (Lyon 37,9%, St Etienne 38,7%), la moyenne pour les régions étant de 48,9%. Corollairement ce sont également des écoles pour lesquelles les diplômés **considèrent que leur activité est en régression**, Clermont-Ferrand (17,8%), Saint Etienne (19,4%), Lyon (10,3%), moyenne en Région (9,8%).

|             | Total | Ile de France | Région | Clermont |
|-------------|-------|---------------|--------|----------|
| Croissance  | 50,1  | 52,4          | 48,9   | 40       |
| Stable      | 27,2  | 29,6          | 26,1   | 17,8     |
| Régression  | 10,3  | 11,6          | 6,8    | 17,8     |
| Non Réponse | 12,4  | 6,4           | 15,2   | 24,4     |

### diversification de l'activité – Précarité de l'activité

#### Changement de métier

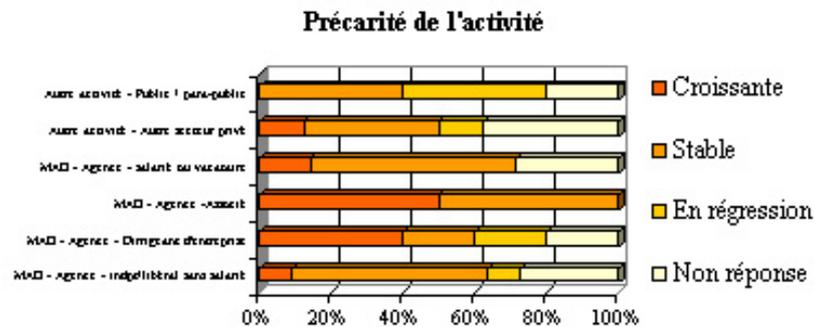


Pour **46,7%** [43,2%] des diplômés, la diversification des activités est jugée croissante, **20%** [33%] d'entre eux l'estiment comme stable.

Cette appréciation de la diversification des activités est à peu près comparable entre les hommes et les femmes.

Cette diversification du champ d'activité est plus largement perçue par les diplômés exerçant une autre activité dans le secteur public ou parapublic (80%) ou dans le secteur privé (62,5%), mais également par les diplômés exerçant la maîtrise d'œuvre architecturale comme dirigeant d'entreprise

(60%) ou en indépendant (54,5%). Les architectes associés considèrent, pour la moitié d'entre eux, que cette diversification des activités est stable et pour un quart, elle n'est pas recherchée. **40% [45,4%]** des diplômés estiment que leur position professionnelle est stable, **17,8% [19,8%]** considèrent que leur activité est en régression, cette appréciation négative émane principalement des architectes associés au sein de la maîtrise d'œuvre architecturale.



**51,1% [61,1%]** des diplômés indiquent ne pas avoir changé de métier, **8,9% [13,1%]** sont dans une position contraire. Parmi ceux-ci se trouvent essentiellement des diplômés s'orientant vers la maîtrise d'œuvre urbaine ou exerçant une autre activité dans le secteur public ou parapublic.